Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Du Gibloux, le 20 mai 1904.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis longtemps, la Glâne ne donne plus signe de vie dans le *Bulletin*. On dirait qu'il n'y a plus dans ce district aucune conférence plénière ou régionale ; on serait même tenté de croire que, selon une statistique, vieille de deux ans mais non livrée à la publicité, et pour cause, la Glâne héberge les plus mauvais instituteurs !

Eh bien ! pour mon compte, je crois que, malgré son silence, le corps enseignant glânois, avec son inspecteur sympathique et dévoué, travaille autant que celui des autres districts. Nous avons chaque année, deux, souvent trois conférences officielles, autant de conférences régionales où nous discutons peu, mais où nous étudions sérieusement ce qu'il est convenu d'appeler *la nouvelle méthode*. Les côtés spéciaux de la tenue des classes, hygiène, mobilier, matériel, musée, font aussi l'objet de délibérations importantes.

Mais alors, me direz-vous, pourquoi ne donnez-vous aucun compte rendu de vos laborieuses séances ? Je ne suis point dans le secret des dieux pour répondre à cette question, et, c'est précisément pour rompre cette glace que je me permets de vous adresser un pâle résumé de notre dernière conférence.

C'est à Romont qu'elle a eu lieu le 7 mai écoulé Elle a été honorée de la présence de Mlle Gremaud, inspectrice, M. Vonderweid, préfet. En voici l'ordre du jour :

1° De 8 ½ heures à 10 ½, réunion plénière sous la présidence de M. Crausaz, inspecteur ;

2° De 10 ½ heures à 12, répétition de chant pour les instituteurs et conférence de Mlle l'Inspectrice des ouvrages manuels pour les institutrices et les maîtresses d'ouvrage ;

3° Banquet.

Afin d'éviter des redites, je ne signalerai que les remarques les plus saillantes faites par M. le Président dans la première séance, intéressante s'il en fut.

1. La revue des examens officiels de ce printemps accuse un progrès sensible dans toutes les branches du programme, mais l'intuition n'a pas encore la place qu'elle mérite dans notre enseignement. Pourtant, les musées scolaires sont établis partout ; quelques-uns, le petit nombre, font honneur à leurs auteurs et sont de vrais joyaux.

2. La lutte contre l'alcoolisme doit se manifester non seulement par des paroles, mais par des actes ; l'exemple du maître est ici prépondérant.

3. Il faut absolument bannir de nos écoles les mauvais traitements qui aigrissent les enfants et causent des difficultés aux maîtres.

4. Le corps enseignant glânois, *in corpore*, participera à la réunion annuelle de la Société d'éducation, non parce qu'il y a une amende pour l'abstention, mais parce que c'est sa volonté unie au désir de son Inspecteur.

Je passe, sans transition puisque ventre affamé n'a point d'oreilles, à la troisième partie de notre conférence, le banquet. A midi et demi, nous étions tous réunis à l'hôtel de la Croix-Blanche, où

Mme Dénervaud nous a servi un menu choisi, abondant et surtout bien apprêté. Nous avons salué avec une grande joie la présence de M. E. Gremaud, secrétaire à la Direction de l'Instruction publique, et, disons-le, l'ami dévoué des instituturs. Il y a eu échange de paroles aimables entre M. Crausaz, inspecteur, Mlle Gremaud, inspectrice, Mlle Borghini, institutrice, et M. Gremaud, secrétaire, qui, dans son discours, nous a dit des paroles très réconfortantes.

Et, je ne saurais mieux terminer cette correspondance qu'en donnant, in extenso, la charmante poésie d'à-propos composée spontanément par notre collègue M. Michel, instituteur aux Glânes, le poète bien connu des lecteurs du *Bulletin*.

Pauvre poète au vol timide,
En écoutant tous ces discours,
Je trouve le temps trop rapide,
Qui fuit, ignorant les contours !
Mon Dieu, si la pédagogie
Nous donne parfois de l'humeur,
Nous nous retrempons d'énergie
En entendant notre Inspecteur.
Il a la voix si paternelle,
Le ton si franc, si fribourgeois,
Qu'il ne verra régent rebelle
Aux sages conseils de sa voix.
O belle muse, un vers encore,
Accorde un peu d'inspiration
A l'audacieux qui t'implore,
Du sein de la réunion.
Monsieur le Préfet nous adresse
Quelques mots fins et bien choisis ;
A l'écouter chacun s'empresse,
Il est l'emblème du pays.
Et vous, confrères, bon courage
Dans l'épineux et dur chemin,
Où souvent la voix du plus sage
Doit gronder le monde enfantin !

P. D.

Chronique scolaire

Fribourg. — La conférence générale des Instituteurs de la Broye a eu lieu à Estavayer, lundi 16 mai. La séance du matin, présidée par M. Barbey, inspecteur-adjoint, a été consacrée au compte rendu des visites du printemps et à l'organisation des cours d'été. M. l'Inspecteur a insisté avec raison sur l'emploi des procédés les plus rationnels dans l'enseignement primaire.